



Le Bulletin de la Ferme



Volume 7

QUEBEC, FEVRIER 1920

Numéro 6

La Presse Agricole

Nous avons eu l'occasion de signaler, dans nos colonnes, l'aide précieuse fournie au développement de l'agriculture canadienne par un certain nombre d'organes ruraux dévoués aux intérêts de la classe agricole. Au risque d'être taxé de monomanie nous reviendrons sur ce sujet souvent, jusqu'au jour où nous aurons constaté qu'il ne s'imprime plus de journaux agricoles inutiles ou dédaignés par une classe indifférente. Car ce n'est pas encore la majorité rurale qui lit pour s'instruire et, pourtant, elle ne manque pas d'aliments intellectuels propres à enrichir ses connaissances.

Ce en quoi nous sommes le plus pauvres, ce n'est ni d'intelligence, ni de fortune pécuniaire, mais d'un certain souci de mieux savoir pour mieux exécuter. Que de choses les sciences agricoles nous révèlent qui demeurent inconnues, faute d'étude, aux praticiens les plus en vue ! Pourtant ces connaissances, souvent fondamentales, sont bien faciles à acquérir et elles fournissent à celui qui prend la peine de les chercher la solution d'énormes difficultés et le préventif assuré contre d'habituels échecs.

Ce n'est plus le temps, pour un cultivateur praticien, de se consacrer aux études suivies dans une école d'agriculture. Tout au plus doit-il savoir consacrer une semaine ou deux par année à suivre les cours spéciaux, conférences et démonstrations, que les gouvernements lui envoient par leurs agronomes, instructeurs et spécialistes dont la compétence et le dévouement sont de mieux en mieux garantis. Mais, il reste un moyen facile, à la portée de chacun, d'approfondir ses connaissances du métier : c'est la lecture. L'étude chez soi, dans le manuel, et surtout le journal agricole, est, avec le jugement et l'application raisonnée, le secret du succès chez nos cultivateurs les mieux arrivés. Notre presse rurale se multiplie, choisissons-la et profitons de son enseignement. Lisons souvent et lisons bien, pour nous renseigner sur les détails de la pratique, les indications du marché, et, les mouvements sociaux dont l'opinion rurale ne peut plus se désintéresser.

A. DESILETS, B. S. A.

Nota.—On consultera avec intérêt la liste, donnée plus loin, des principales feuilles agricoles publiées pour cette province.